

**THÉÂTRE****Un si bel enfer**

Jusqu'au 11 juin, La Colline ; 01-44-62-52-00.

Des monstres, les héros de Strindberg ? Bien sûr. Mais aussi des torches vivantes. Christian Schiaretti, le patron du TNP Villeurbanne, frappe un grand coup en montant en diptyque « Mademoiselle Julie » et « Créanciers ». Deux trios mortels. Deux fois 1 heure 40, soit un éclair. Ici une nuit de Saint-Jean foudroyante entre une jeune aristocrate et son valet Jean. Là, le terme d'une semaine de traquenard tendu par un ex-mari à son rival. Aimer, ou haïr, c'est dévorer l'autre et lui présenter l'addition. On est fasciné par les pulsions des personnages et aussi par leur souffrance. Dans la nouvelle traduction de Terje Sinding (Editions Circé), chaque mot touche sa cible. D'une pièce l'autre, Wladimir Yordanoff et Clara Simpson épatent, matois et tranchants. En Mademoiselle Julie, la jeune Clémentine Verdier bouleverse, papillon mortifère grandi dans un cocon empoisonné, pris à son défi de liberté. **O. Qr**